

## NOTES AND QUERIES.

## À PROPOS DE LA RELATION DU PÈRE GERBILLON

ET

DE SA LETTRE AU PÈRE GALARD DES 1<sup>er</sup> JUILLET ET 1<sup>er</sup> NOVEMBRE 1686.

Dans le *T'oung Pao*, série II, vol. VII, (1906), pp. 437-468, Henri Cordier a publié cinq lettres du Père Jean-François Gerbillon, S. J., qu'il avait acquises de Charavay quelques années auparavant.

Les trois premières ont été écrites du Siam : la première, en trois fois, à Monsieur Gerbillon le père, les 5 et 18 juin 1686 et le 1<sup>er</sup> juillet suivant ; la seconde à Mademoiselle Gerbillon la mère, en deux fois, le 19 juin et le 9 décembre 1686 ; et la troisième, fort mutilée, à Monsieur Gerbillon le père, le 8 juin 1687.

Dans ces lettres, surtout dans la première et la troisième, le Père Gerbillon s'occupe principalement d'assurer aux relations et aux nouvelles qu'il envoie du Siam la plus grande diffusion possible parmi ses confrères et ses amis.

Dans la première lettre à son père, sous la date du 5 juin 1686, (H. Cordier, *op. cit.*, p. 440), il écrit : " Je vous ay escrit fort amplement par le vaisseau qui nous a ammené icy et qui remeine M<sup>r</sup> l'ambassadeur et ie vous ay envoyé une relation fort en détail de tout ce qui nous est arrivé depuis nostre depart de France iusques au iour que M<sup>r</sup> l'ambassadeur est parti."

Sur les mots " relation. . . . depuis notre départ de France " Cordier a une note dans laquelle il renvoie au P. Sommervogel (*Bib. de la Cie. de Jésus*, III, col. 1347) qui écrit : " Michault dit avoir vu le manuscrit de la relation du voyage de Gerbillon jusqu' à Siam et prétend que l'abbé de Choisy en a composé la sienne : (Paris, Cramoisy, 1687, in-4) à laquelle il n'a fait qu'ajouter quelques ornements. Il en donne quelques fragments dans ses *Mélanges*

*historiques et philologiques*, T. I, p. 251-274 (Paris, 1754 ou 1770, 2 vol. in-12.)” Plus loin, le P. Sommervogel cite le titre du manuscrit : Relation du Reverend Pere Gerbillon de la Compagnie de Jesus escrite au bord de Loiseau, proche la barre de Siam, le 15 Déc. 1685, in-4, pp. 242 n. chif.

Il ajoute : “Ce MS. se trouve dans la Bibl. des Jésuites de Lyon, relié avec différentes pièces et précédé d’une lettre autographe du P. Gerbillon sur papier de Chine, de 3 pp. gr. in-8, datée de Siam, 1<sup>er</sup> juillet 1686. Elle semble accompagner le MS. du voyage qui n’est pas de la main du P. Gerbillon.”

Le MS. dont il s’agit se trouve aujourd’hui et depuis quelques années, à la Bibliothèque Nationale Vajirāvudh de Bangkok (sans cote). Il a été acquis d’un revendeur de Londres si je ne me trompe.

Il compte en effet 242 pp. et le titre est bien celui que dit Sommervogel.

La lettre du P. Gerbillon, qui est montée sur un onglet en tête du volume, porte un timbre dont l’exergue se lit : Soc. Jesu Domus Lugdunensis. Comme le dit Sommervogel elle est écrite sur du papier de Chine. Elle est datée de Siam, 1<sup>er</sup> juillet 1686, mais elle n’est datée du premier juillet que pour partie—deux pages et demi. Le 1<sup>er</sup> novembre, c’est-à-dire entre le premier départ, malheureux, du Père Gerbillon et le second, en 1687, elle a été rouverte à Siam, c’est-à-dire à Ayuthya, et augmentée d’une demie page.

Ce que ne dit pas le P. Sommervogel, ou tout au moins ce que ne dit pas Cordier, c’est qu’elle est adressée au Père Galard, S. J., le procureur de la province à Paris.

La relation elle même est datée du 19 décembre 1686 et non du 15 comme le dit à tort le P. Sommervogel. Comme l’Oiseau a quitté la rade de Siam le 22 décembre, le Père Gerbillon ne s’écarte pas beaucoup de la vérité quand il dit dans la lettre à son père que la relation s’étend jusqu’au départ de l’ambassade. Avec la lecture du P. Sommervogel il s’en faudrait d’une semaine.

Je n’ai pu trouver trace des différentes pièces qui d’après Sommervogel se trouvaient reliées avec la relation.<sup>(1)</sup>

---

(1) Je note à ce propos que la reliure souple, plein chagrin rouge, est moderne.

A la page 240, la relation s'arrête sur cette mention : "au bord de L'oyseau proche La barre de Siam le 17 (*sic*) decembre 1685."

Le bas de la p. 240, la p. 241 et le haut de la p. 242 sont occupés par le "Discours que Les six Peres Jesuites envoyez par sa Majesté Tres Chrestienne presenterent au Roy de Siam quand ils eurent audience de Luy." C'est la seule pièce qui soit annexée à la relation (il y en a d'autres dans le corps de l'ouvrage) et elle n'a pas été reliée avec la relation, mais écrite sur un même cahier.

Enfin Cordier (*loc. cit.*) relève la dernière remarque du Père Sommervogel : "Elle (la lettre) semble accompagner le MS. du voyage qui n'est pas de la main du P. Gerbillon." D'après notre lettre, (la première à Monsieur Gerbillon le père, sous la date du 5 juin 1686), objecte Cordier, le MS. serait parti au contraire dès décembre 1685.

Ni Sommervogel ni Cordier ne semblent avoir aperçu clairement la solution du petit problème bibliographique que pose la lettre au Père Galard.

Qu'entendait le P. Sommervogel quand il disait que la lettre (au Père Galard) "semble accompagner le MS. du voyage qui n'est pas de la main du Père Gerbillon"? Si Cordier cite exactement, il faut sans doute imputer au Père Sommervogel une imprécision de langage. Il voulait dire : (la lettre) semble *avoir* accompagné le MS. du voyage qui n'est pas de la main du Père Gerbillon. C'est ce que comprenait Cordier et, en effet, il est difficile de comprendre autrement. Donc pour Sommervogel : 1) bien qu'il ne soit pas de la main du Père Gerbillon, notre manuscrit a été établi au Siam ; or, selon toute apparence, et surtout d'après la lettre au Père Galard, le Père Gerbillon ne disposait pas au Siam des services d'un copiste ; 2) notre manuscrit a été expédié du Siam accompagné de la lettre du Père Gerbillon au Père Galard qui lui est préfixée aujourd'hui, par conséquent après le premier novembre 1686. Impossible, dit Cordier, et en effet, d'après la lettre I à Monsieur Gerbillon le père, une relation "fort en détail", qui ne peut être que celle de la maison de Lyon, (c'est-à-dire, aujourd'hui, celle de la Vajirāvudh), a été emportée de Siam par l'ambassade, le 22 décembre 1685. Toutes ces difficultés me paraissent illusoire. Sommervogel croyait que la lettre accompagnait la relation parce que, trompé sans doute par un examen superficiel ou un rapport inexact, il croyait que la relation dont il est question dans la lettre est la même que celle du MS. Or il n'en est rien. Gerbillon a envoyé à son père deux relations au moins, la grande

et la petite, d'une part, celle de 1685 et du début de la lettre du 5 juin 1686 à Monsieur Gerbillon le père, et, d'autre part, celle de la lettre au Père Galard et du milieu de la dite lettre à Monsieur Gerbillon le père.

C'est la grande relation de 1685, celle du MS. de Bangkok, qu'entendait Gerbillon quand il écrivait à son père au début de sa lettre du 5 juin 1686 (Cordier, *op. cit.*, p. 440): "Je vous ay escrit fort amplement par le vaisseau qui nous a ammené icy et qui remeine M<sup>r</sup> l'ambassadeur et ie vous ay envoyé une relation fort en détail de tout ce qui nous est arrivé depuis nostre depart de France iusques au iour que M<sup>r</sup> l'ambassadeur est parti, et depuis ce temps la ie vous ay encore escrit au mois de mars dernier. . . ."

C'est au contraire la petite relation, celle de 1686, où il était à peine question du Siam, que Gerbillon entend quand il écrit un peu plus avant dans la même lettre (Cordier, *op. cit.*, p. 443): "Nous avons tout suiet d'esperer un succes favorable de nostre entreprise de la Chine ce que vous verrez bien par les dispositions favorables ou les affaires de la religion chrestienne sont dans ce royaume et par les marques eclatantes de bonté que l'empereur a donné a nos peres l'année passee et dont ie vous envoie une petite relation tirée des lettres que nous avons receuës icy depuis deux mois. J'ay adiouté a cette petite relation quelques remarques sur la maniere dont les Japponnois en usent a present avec les etrangers. J'avois dessein d'y ioindre une petite relation de l'estat present du Royaume de Siam mais comme un de nos peres qui reste icy<sup>(1)</sup> s'est chargé d'en envoyer une a Paris ie me contenteray de prier le P. procureur de nostre province<sup>(2)</sup> de vous en envoyer une copie et de faire seulement quelques remarques sur la maniere dont se gouverne la cour de Siam."

Cela posé, il me parait clair que le MS. de la Vajirāvudh est une copie faite en France, par plusieurs mains, d'un original dépêché par un des bateaux de Chaumont; 2) que la lettre au Père Galard n'a rien

(1) Cordier, *op. cit.*, p. 443, n. 2, assure que ce Père est Guy Tachard. Il faut voir là l'effet d'une distraction, car le Père Tachard avait quitté le Siam à la fin de 1685, avec Chaumont, et n'y est revenu qu'en 1687, avec La Loubère et Céberet. La lettre au Père Galard montre que le Père "qui reste icy" est le Père Lecomte. Sa relation "touchant l'estat present du Roiaume de Siam", qui d'abord devait être envoyée au Père Villemont, le fut, en fin de compte, au Père Verjus.

(2) C'est-à-dire le Père Galard,

à voir avec la grande relation de 1685. Si aujourd'hui, et au moins depuis le temps de Sommervogel, la lettre "accompagne" la mauvaise relation, la grande au lieu de la petite, c'est l'effet d'un "truffage" arbitraire.<sup>(1)</sup>

La petite relation de 1686 n'est pas le seul document dont il soit question dans la lettre au Père Galard. La lettre au Père Galard, en effet, est surtout destinée à régler la réexpédition des lettres envoyées dans le même paquet par le Père Gerbillon.

Les destinataires de ces lettres, au nombre de trois, étaient les suivants :

1) Monsieur Gerbillon le père. Sa lettre est le I de Cordier (*op. cit.*, pp. 440-448) ;

2) le Père Galard lui-même : "la lettre que je vous écris touchant l'estat des missions de ces pays cy." J'ignore si l'on a la trace de cette lettre ;

3) le Père de Haraucourt. Même remarque que pour (2). Le Père Gerbillon parle de cette lettre le premier juillet et le premier novembre.

Toutes ces lettres devaient être copiées et diffusées parmi les confrères et les amis de l'auteur, tout comme la "petite relation."

Enfin, à la date du premier novembre, le Père Gerbillon parle encore d'un "precis" de sa malheureuse navigation du mois de juillet qu'il adresse à sa mère et qu'il prie le Père Galard de faire ajouter aux copies qu'il fera faire de la relation (c'est-à-dire la "petite relation") que lui, Gerbillon, envoie à son père. C'est sans doute à ce précis que fait allusion le post-scriptum du 9 décembre ajouté par Gerbillon à la lettre à sa mère du 19 juin 1686, expédiée par une voie qui n'était pas la voie de France : "Je rouvre cette lettre pour y adiouster ce que ie vous ay déjà mandé par les lettres que je vous ay escrite par la voye de France: cest a savoir qu'estant parti pour aller à la Chine nous avons este obligé de relascher des le 3<sup>e</sup> iour de notre navigation et de retourner icy. . . . . ." Le paquet du Père Galard devait donc contenir une lettre pour Mademoiselle Gerbillon la mère.

Outre ses propres lettres et sa petite relation, le Père Gerbillon mentionne encore dans la lettre au Père Galard : 1) la relation du Père Lecomte, dont il a déjà été question plus haut", touchant l'estat

---

(1) J'ignore ce qu'est devenue la petite relation de 1686.

present du Roïaume de Siam", et 2) la "relation ample", par le Père Fontenay, de la malheureuse navigation du mois de juillet 1686.

Il ne m'est pas facile, de Bangkok, de rechercher ces documents, dont je n'ai pas trouvé mention dans la *Bibliotheca Indosinica* de Cordier. Mais il n'est peut-être pas impossible de remettre la main sur eux.

Voici maintenant la lettre du premier juillet-premier novembre 1686 du Père Gerbillon au Père Galard.

(1) A Siam le 1<sup>er</sup> jour de Juillet 1686.

Mon reverend Pere

Pax Christi

Comme nous sommes sur le point de partir pour aller a Macao nous laissons entre les mains du P. Lecomte qui reste icy<sup>(1)</sup> pour les raisons que vostre Reverence apprendra plusieurs lettres pour estre envoyées par un vaisseau qui doit aller a Suratte ou a la coste de Coromandel<sup>(2)</sup> dans quelque mois et y arriver avant que les vaisseaux de la compagnie francoise en partent pour france de sorte qu'on nous assure que ces lettres arriveront en france au plus tard dans un an. i'adresse les miennes a v. R. et ie la supplie de les faire tenir a leur adresse. il y en a dans le paquet une plus grosse que les autres adressée a mon pere<sup>(3)</sup> elle contient les nouvelles que nous avons apprises de ces pays cy. ie l'ay laissé ouverte expres affin que v. R. la pût lire et la faire voir au R. P. Verjus s'il la veut voir et au R. P. Nyel auquel je prie v. R. de présenter mes tres humbles respects ie lui escriray de Macao quand ie scauray ce que nous deviendrons. Je la prie aussi de la donner au frere Godard auquel i'escris d'en faire faire deux ou 3 copies pour les donner à v. R. aussi bien que de la lettre qui ie vous escriis touchant l'estat des missions de ces pays cy. que v. R. aura aussi la bonté de communiquer aux R. R. P. P. Nyel et Verius apres que le f. Godard aura fait faire ces copies ou s'il ne le fait

(1) V. *suprà*, p. 40, n. 2.

(2) Le membre de phrase: "ou a la coste de Coromandel" a été ajouté dans l'interligne.

(3) C'est la première lettre de Cordier.

v. R. aura la bonté de les faire faire elle mesme et d'envoyer ensuite l'original a mon pere. elle montrera une des copies au P. Charenton s'il est au college. en luy donnant la lettre que de luy adresse dans laquelle ie le prie de faire faire deux copies de ces relations l'une pour estre envoyée au P. Fleuriau s'il n'est pas a paris et l'autre au P. le Gobien apres quoy Je supplie V. R. d'envoyer une copie de ces lettres et des autres nouvelles que ie mande au R. P. de Haraucourt dont i'envoye pour cela la lettre toute ouverte a V. R. d'envoyer disie une copie<sup>(1)</sup> au P. Matthieu ou au P. Delioncourt en les assurant de mes respects et priant celui des deux auquel elle enverra cette copie de l'envoyer ensuite a l'autre et d'en faire part a ceux de ma connoissance qui se trouveront dans les mesmes (2) colleges qu'eux elle en enverra une autre copie au R. P. de Ha(ra)ucourt lequel i'ay prié de la communiquer au R. R. P. P. Jobal<sup>(2)</sup> Dez Daubenton Godinot &c. Si v. R. en a une copie elle aura s'il luy plaist la bonté de l'envoyer de ma part au Pere Barthelemy et comme iay mandé a mon pere d'envoyer copie de la relation<sup>(3)</sup> que ie luy envoie a quelques uns de mes amis Je supplie v. R. de lui faire scavoir ceux auxquels elle en aura envoyé. Comme ie suis persuadé qu V. R. conserve pour moy la bonté qu'elle m'a témoignée surtout pendant le temps que iay eu le bien de la voir a Paris et que ie compte beaucoup sur l'inclination qu'elle a d'obliger ses amis ie m'adresse hardiment a elle pour ces commissions sachant que le P. Verius a trop d'affaires. Je vous supplie aussi de voir de ma part Mr l'abbé de Choiseul de luy presenter mes respects et de l'assurer que je prie tous les iours Dieu qu'il luy fasse la grace de vivre dans sa sainte crainte et de devenir capable de rendre de bons services a son eglise. Je luy écriray quand ie seray arrivé a la Chine si Tr . . . . ier<sup>(4)</sup> est encore avec luy saluez le aussi de ma part il aidera volontiers a faire des copies des nouvelles que je vous adresse. Je vous prie

(1) Le membre de phrase: "d'envoyer disie une copie", a été ajouté dans l'interligne.

(2) Jobal, ici comme plus bas. Cordier a lu Lobal dans les lettres qu'il a publiées, mais dans la nôtre la lecture Jobal, par un J, est certaine.

(3) C'est-à-dire la "petite relation" de 1686.

(4) Le MS. a souffert en cet endroit, et je n'ai pas réussi à déchiffrer ce nom d'une manière certaine. Mais pour ceux qui connaissent le milieu des correspondants du P. Gerbillon il doit être facile de combler la lacune.

aussi de faire mes civilités a Mr et Me de Coissy quand vous les verrez et de saluer bien particulièrement de ma part Mr Ganterel en l'assurant que ie ne l'oublie pas dans mes prieres. Ne manquez pas aussi de faire part des nouvelles que ie vous envoie au P. Petit vottre bon amis et de le saluer de ma part aussi bien que vottre compagnon et le frere Cornu. Jay prié le P. Villemont de donner à v. R. une copie de la relation que le P. Lecomte luy doit envoyer touchant l'estat present du Roïaume de Siam elle aura la bonté de l'envoyer a mon pere et d'en faire part aux mesmes personnes aux-puels ie lay prié de communiquer les nouvelles que ie luy envoie. Je ne mande rien de particulier a v. R. luy adressant mes lettres que iescriis ouvertes affin qu'elle les voye avant que de les envoyer, on m'a assaré que le P. Mottel ettoit encore vivant a la Chine c'est le seul qui soit en ces pays cy de nottre province mais l'espere qu'il y viendra bientot plusieurs autres pour avoir part aux grands fruits qu'on espere plus que iamais y recueillir particulièrement si les affaires s'accromodent du cotté de Rome.

Je croiois avoir assez de loisir pour escrire un mot a plusieurs de mes amis dans la province mais l'incommodité qui est (3) survenuë des iours passez au P. Visdeloup joint a ce que ie suis chargé de service de toutes choses pour nottre embarquement ne m'ont pas donner le loisir que j'esperois avoir pour faire mes lettres ainsi quand v. R. ecrira dans les college ou se trouveront pour lors les PP. Jobal Mattieu de Lyoncourt Amé laigné Dez Morelet, Daubenton De la Chappelle Godinot le Cerf Jardinier Homasselle Bizard et le Rotiyer ie la supplie de les assurer de mes respects et de me recommander a leurs prieres j'avois dessein d'escrire a la plupart d'eux. mais le temps me manque nous partons demain pour nous embarquer et nous mettrons a la voile aussitot que nous serons arrive a la barre Je leurs ecriray de la Chine d'ou ie croy qu'ils apprendront encore plus volontiers de mes nouvelles.

Adieu Mon cher pere priez Dieu pour moy ie vous en coniure et demandez luy quil me donne les dispositions necessaires pour bien travailler a la conversion des infidelles soiez aussi persuadé que ie ne manque pas de me souvenir tous les jours bien particulièrement de V. R. devant le Seigneur et que ie suis touiours avec le mesme respect et le mesme zele.



De vostre Reverence

Tres humble et tres

obeissant serviteur

J. F. Gerbillon

de la Comp<sup>ie</sup> de Jesus

A Siam. le 1<sup>er</sup> novembre 1686.

Je rouvre mon paquet pour dire a V. R. que la tempeste nous a obligé de retourner icy ou nous sommes obligé de rester encore une année. V. R. verra le detail de nostre navigation dans la relation ample que le P. Fontenay eu envoye au R. P. Verius i'en escriis le precis a ma mere et je laisse ma lettre ouverte affin que V. R. la puisse voir avant que de l'envoyer ie la prie aussi de faire adiouter le precis de nostre disgrace aux copies qu'elle fera faire de la relation que i'envoye a mon pere et que je laisse toute ouverte avant que d'envoyer ces copies aux personnes auxquelles i'ay prié V. R. d'en faire part. J'écriray encore dicy a V. R. avant que de partir pour la Chine.

V. R. aura la bonté de cacheter la lettre du Pere de Haraucourt avant que de la luy envoyer.

Le P. Lecomte a adressé les mémoires qu'il a fait sur ce Royaume au P. Verjus<sup>(1)</sup> ainsi il faut prier le f. Godard den donner copie a V. R.

Au Reverend Pere

Le R. P. Galard de la Compagnie  
de Jesus

A Paris

31 mars 1936.

J. B.

---

(1) Et non au P. Villemont comme il en avait d'abord eu l'intention; v. *suprà*, p. 40, n. 2, et p. 43.